COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Suppressions de postes dans les écoles: une coupe claire historique

La répartition des moyens budgétaires entre les académies pour la prochaine rentrée scolaire a été dévoilée hier, 16 septembre. Le verdict confirme la politique aveugle et sans ambition éducative du gouvernement du non remplacement d'un enseignant sur deux partant à la retraite.
Fait sans précédent dans les écoles, que leur nombre d'élèves baisse ou augmente, toutes les académies rendent des postes ! Au total, ce sont 3 367 emplois qui devraient être supprimés alors que près de
4 000 élèves supplémentaires sont attendus en septembre 2011[1].

Pour la première fois depuis plus de 20 ans[2], cette coupe claire historique se traduirait par une baisse du nombre d'enseignants devant les élèves. Dans les départements, seule la règle à soustraction fonctionnera. Les postes servant à scolariser les moins de trois ans, ceux affectés aux RASED, au remplacement, à l'enseignement des langues vivantes, aux maîtres- formateurs et conseillers pédagogiques vont être sévèrement rabotés. De nombreux postes-classe devraient être supprimés : le nombre d'élèves par classe augmentera, mécaniquement. Le dispositif d'accompagnement des nouveaux enseignants disparaitra.

Le SNUipp dénonce vivement l'asphyxie dont est victime l'école. Ses conséquences seront d'autant plus vives en ZEP, là où les élèves ont le plus besoin d'école pour lutter contre les inégalités scolaires que PISA a relevées de manière alarmante. Les élèves en difficulté, trop souvent issus des milieux défavorisés, n'ont pas à payer la facture de cette politique éducative absurde. Le SNUipp considère au contraire que ce devrait être la priorité de notre pays. Pour cela, l'engagement professionnel des enseignants doit être reconnu et soutenu.

Le SNUipp appelle les enseignants des écoles à se mobiliser massivement pour s'opposer aux fermetures de classes et pour obtenir un budget qui permette à l'école de s'attaquer aux difficultés scolaires. Il invite ses sections départementales à prendre tous les contacts pour donner une ampleur massive à la journée de mobilisation pour l'Ecole du 22 janvier prochain à l'initiative du Collectif « l'Education est notre avenir ». Dans un tel contexte, le SNUipp proposera d'autres actions nationales pour porter haut et fort l'ambition de réussite de tous les élèves.

Paris, le 17 décembre 2010

[1] s'y ajoutera le non remplacement de 5 600 enseignants actuellement dit « en surnombre ». Au final, ce sont près de 9 000 enseignants du primaire qui ne seront plus au service des élèves dans les écoles au 1er septembre prochain.
[2] à l'exception de la fermeture des postes Rased en 2008